

Les questions souvent posées concernant le DELF au Canada



Le DELF et le DALF, qu'est-ce que c'est?

Le DELF : Diplôme d'études en langue française

Le DALF : Diplôme approfondi de langue française

Il s'agit de diplômes officiels décernés par le ministère de l'Éducation nationale en France et reconnus dans le monde entier. Le DELF et le DALF sont valides à vie. Plus de 300 000 diplômes sont décernés chaque année, dont plus de 2000 au Canada en 2009 (contre 81 en 2005).

Il s'agit essentiellement d'une évaluation des savoir-faire visant à certifier officiellement les capacités des étudiants en situation réelle en corrélation avec les six niveaux du *Cadre commun de référence pour les langues*, document produit à la suite de douze années de recherche par le Conseil de l'Europe. Le *Cadre commun de référence pour les langues* offre, entre autres, une série de descripteurs de compétences langagières pertinentes pour toutes les langues. Ces descripteurs peuvent jouer le rôle d'objectifs précis lors de l'apprentissage d'une langue. Le CECR est aujourd'hui devenu une référence reconnue internationalement établissant des normes de compétences langagières.

Voici les 6 niveaux du Cadre :

A Utilisateur élémentaire	B Utilisateur indépendant	C Utilisateur expérimenté
A1 niveau Découverte	B1 niveau Seuil	C1 niveau Autonome
A2 niveau Intermédiaire	B2 niveau Indépendant	C2 niveau Maîtrise

Le DELF correspond aux niveaux A1 à B2 et le DALF aux niveaux C1 et C2.

À chaque niveau, cinq compétences linguistiques sont testées : la compréhension écrite, la compréhension orale, la production écrite, la production orale et l'interaction. Il existe six diplômes indépendants correspondants aux niveaux du Cadre et ils sont adaptés à tous les âges et tous les publics. Les candidats peuvent choisir le niveau d'examen qui correspond le plus étroitement à leurs compétences langagières. De plus, il n'est pas nécessaire de passer les examens à tous les niveaux ou même de les passer en ordre séquentiel.

Les sujets d'examens sont mis à l'essai dans un grand nombre de situations, et sont représentatifs de la diversité linguistique et culturelle mondiale. Des correcteurs-examineurs sont formés par des formateurs habilités et sont évalués à la fin de leur formation afin d'assurer une correction homogène à l'échelle mondiale.

Pourquoi passer un examen DELF-DALF?

Le français est langue officielle dans près de 50 pays, dont le Canada. Langue officielle des Nations Unies, de la Croix rouge et de nombreux autres organismes internationaux. Il est parlé par plus de 200 millions de personnes sur les 5 continents.

Un diplôme DELF ou DALF offre :

La reconnaissance nationale et internationale des compétences en français des candidats

- Les diplômes sont valides à vie, ils peuvent être obtenus indépendamment les uns des autres dans un même pays ou dans des pays différents sans limitation de temps.
- Les candidats peuvent être évalués selon les mêmes normes internationales que les candidats de 164 autres pays.
- Le diplôme assure une mobilité nationale et internationale.

Un témoignage du succès dans l'apprentissage du français

- Les efforts et succès de l'apprenant sont reconnus à diverses étapes de son apprentissage du français.
- Le diplôme représente un document officiel, reconnu internationalement, qui enrichit le portfolio scolaire ou professionnel du candidat.

Des avantages au niveau des études postsecondaires

- Les diplômes favorisent la coopération scolaire, universitaire et professionnelle : les étudiants maîtrisant une seconde langue répondent aux critères d'admission de nombreux établissements postsecondaires au Canada
- Les diplômes B2 facilitent aussi l'entrée dans une université en France

Un élément pertinent d'un curriculum vitae

- Les diplômes facilitent le dialogue interprovincial/territorial et l'accès au travail au niveau pancanadien ou dans une région ou pays francophone
- Ils ouvrent la porte à tout un éventail d'opportunités éducationnelles, professionnelles et de loisirs.
- Ils facilitent l'avancement professionnel.
- Les diplômes normalisent le langage permettant de reconnaître internationalement le niveau des compétences langagières en français des candidats.

Est-ce que le contexte français des examens DELF (référents culturels, niveau de langue élevé, débit rapide, accent français, choix de thèmes (vacances, train, euros, etc.) place nos élèves dans une situation désavantageuse?

De prime abord, on pourrait croire que oui, mais depuis quelques années, nous observons que nos élèves se débrouillent très bien et qu'en règle générale, le contexte leur permet d'accomplir les tâches sans préjudice. De plus, d'année en année, le Centre international d'études pédagogiques (CIEP), l'organisme attribué par le Ministère de l'éducation publique français pour produire ses examens langagiers, fait des efforts importants afin de développer des textes et des activités qui ont une portée mondiale qui s'adapte à tous les pays de la Francophonie. Aussi, lorsque nous préparons les élèves pour le test, il s'agit d'une opportunité extraordinaire d'en apprendre plus à propos de la culture des diverses communautés francophones dans le monde.

Est-ce qu'il y a risque de créer de la confusion chez nos enseignants au sujet de la pédagogie?

Le CECR (Cadre commun de référence pour les langues) est un outil flexible basé sur l'approche actionnelle qui permettra aux enseignants de créer des activités pédagogiques ciblées qui contribueront à mieux développer toutes les compétences linguistiques chez nos apprenants.

Y a-t-il un temps limité pour accomplir les tâches lors des examens du DELF? Est-ce que ça ne risque pas de provoquer beaucoup de stress pour nos élèves?

Les examens du DELF s'effectuent de façon nationale. Il est donc nécessaire d'avoir un temps commun respectant les multiples fuseaux horaires à travers le pays pour débiter et terminer le test. De plus, la durée du test respecte les compétences des apprenants. Il n'y a donc aucun préjudice pour les participants. Comme tout bon outil d'évaluation, des ajustements sont possibles ; il y a des provisions pour les apprenants qui souffrent d'un problème d'apprentissage diagnostiqué.

Est-ce qu'il y a des questions piégées lors d'un examen du DELF?

Ce malheureux type de pratique est généralement condamné en éducation et les tests du DELF sont respectueux des apprenants et visent à déterminer leur véritable niveau de compétence. Alors rien de truqué!

Est-ce que le test exige des connaissances avec lesquelles nos élèves ne sont pas familiers?

En règle générale, le CIEP propose des textes authentiques et d'intérêt général qui correspondent aux connaissances générales des apprenants partout dans le monde. De plus, l'objectif de l'évaluation ne consiste pas à vérifier des connaissances, mais insiste plutôt sur la validation d'habiletés linguistiques très précises.

Est-ce que le DELF est avant tout un test de mémorisation?

Au contraire, le test vise la compréhension des textes que ce soit à l'oral ou à l'écrit. Tous les textes utilisés lors des examens sont authentiques et proviennent de la vie réelle.

Est-ce que les participants ont droit à des périodes de préécoute, de prélecture et de préécriture?

Dans le contexte du DELF et du DALF, les élèves doivent avant tout démontrer leurs acquis. Lors du test, il s'agit de voir l'apprenant en action plutôt qu'en mode de préparation ou de planification. Alors, des critères comme l'étendue du lexique et la spontanéité deviennent importants et ils correspondent à des niveaux de compétences selon les grilles ou rubriques du CECR. Selon le niveau, il y a cependant double écoute des documents oraux. De plus, lors de l'examen portant sur la production orale en continuité et en interaction, l'élève bénéficie d'un temps de préparation exactement comme il serait le cas pour une entrevue pour un emploi. Enfin, le temps alloué pour la démonstration de chacune des compétences langagières permet généralement assez de temps pour préparer ses productions et de faire des révisions.

Est-ce que l'élève a droit à des outils d'appui (dictionnaire, grammaire, Bescherelles) pour les épreuves de production écrite?

Lorsqu'on prépare les élèves en classe bien avant l'épreuve, il est important de permettre à l'élève d'utiliser le plus d'outils disponibles afin qu'il ou elle obtienne le plus d'opportunités de rétroaction possible. Toutefois, lors des examens DELF, l'élève doit démontrer une compétence précise. De plus, lorsqu'on considère les exigences en production écrite au niveau B2, par exemple, la longueur exigée est d'environ 250 mots, ce qui demande de la part du candidat de démontrer sa capacité d'illustrer une pensée concise, sans outils. Les dictionnaires sont toutefois permis pour ce qui est du DALF, pour les niveaux C1 et C2.

Quelle est la note de passage?

La note totale requise pour la réussite du diplôme est de 50 %. Il est toutefois important de comprendre que l'élève doit démontrer un minimum de réussite en ce qui touche les quatre compétences évaluées. Si une des compétences s'avérait problématique (note inférieure à 5/25), alors un candidat n'obtiendrait pas son diplôme. Pour bien comprendre la progression entre les niveaux, il faut considérer chaque niveau comme une zone d'évolution de l'apprentissage de la langue. Par exemple, un candidat qui aurait un 55 % en B1 nécessitera probablement trois autres années pour obtenir un B2, mais celui qui a 90 % en B1 obtiendra son B2 dans un délai beaucoup plus court. Si un participant ne se présente pas pour une partie de l'examen, il échouera.

Est-ce qu'il y a des liens entre les examens DELF et DALF et nos programmes d'études?

De façon concrète, plusieurs provinces ont harmonisé leurs programmes d'étude, et programmes d'encadrement avec les descripteurs du CECR. Dans d'autres provinces, le ministère de l'Éducation donne aux conseils scolaires une latitude importante dans l'utilisation du CECR et du DEL.

- *La Colombie-Britannique* propose pour toutes les langues secondes une approche très détaillée de l'apprentissage selon les niveaux du Cadre.
- L'ensemble des quatre *provinces atlantiques* en est aussi à revoir leurs divers programmes afin de créer un alignement logique selon les principes du Cadre.
- En *Ontario*, les nouveaux documents d'encadrement sont en période de révision et selon les premières ébauches, il y aura un effort marqué pour avoir un alignement direct avec le Cadre.
- En *Alberta*, des initiatives importantes se sont produites et ont permis à cette province d'être la pionnière canadienne avec le Cadre. Ces succès se sont produits à Edmonton, Calgary et à Grande-Prairie.

Pour de plus amples informations, veuillez contacter le membre du sous-comité DELF de l'ACPI dans votre région :

Alberta	Lesley Doell à lesleydoell@pwsd76.ab.ca
Provinces atlantiques	Jean-Claude Bergeron à bergerjc@gov.ns.ca
Colombie-Britannique	Alicia Logie à logie_a@sd36.bc.ca et Moh Chelali à mchelali@bctf.ca
Ontario	Denis Cousineau à denis.cousineau@ocdsb.ca
Ambassade de France au Canada	Étienne Manuard à etienne.manuard@diplomatie.gouv.fr
Bureau national de l'ACPI	Chantal Bourbonnais à cbourbonnais@acpi.ca
Contact pour les universités	Dr. Larry Vandergrift à lvdgrift@uottawa.ca